Balthasar Brandon de Bassancourt

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1652

Né à Paris, le 1609

Mort à l'Institution de Paris, le 12 Mars 1652

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Batterel : t. II. p. 15

Choyseault : Vies, t. I. p 220

MM. 610 , **page** 59 , **N°** 269

Le Père Balthazard de Brandon, prêtre

Né à Paris, 43 ans

Fils de Antoine de Brandon, maître des comptes et Charlotte Gayant

Humanités

Entré à Paris le , vêtu le

entré malade dans la Cong et reçu par N.R.P. Général le 25 janvier 1652

Pension :

Mort à l'Institution le 12 mars 1652

Le Père Balthazard de Brandon

MM. 607, 2e catalogue, N° 136

Balthazard de Brandon, de Paris, entré à Paris en 1652 entré prêtre mort en 1652.

Voir Vie de M. Olier

MM. 610, N° 269 :

Balthazard de Brandon, fils d'Antoine de Brandon maître des comptes et de Charlotte Gayant, prêtre, natif de Paris, 43 ans, entré malade dans la Congrégation et y a été reçu par N.T.R.P. Général le 23 janvier 1652

Mort à l'Institution le 12 mars 1652

Balthazar Brandon de Bassancourt

Batterel 3e Partie. I, p. 11

« Enfin, ce fut lui qui fit de Mrs de Bassancourt-frères, l'un conseiller d'Etat, et l'autre, Maître des Comptes, du premier, un saint évêque de Périgueux, qui consuma ses grands biens au soulagement de son diocèse, et y mourut pauvre au bout de 2 ans, plein de saintes maximes, où il l'avait fait entrer n'étant encore que laïque ; — et du cadet, nommé Balthazar Brandon de Bassancourt, un saint prêtre qui, après avoir fait aussi de grandes largesses à la maison naissante de St Sulpice et aux pauvres prêtres qui étaient l'objet principal de sa dévotion, voulut mourir parmi nous, où il nous laissa pour héritage le seul bien presque qui lui restait, la mémoire de ses vertus et les exemples très édifiants d'une patience à toute épreuve parmi les plus cuisantes douleurs, ainsi qu'il paraît par le Nécrologe de notre maison de l'Institution de Paris. »

Nécrologe officiel N'y figure pas. Etait-il vraiment oratorien ? ou simplement solitaire à l'Institution ?

M. Faillon = Vie de M. Olier, Paris Watteliet 1873 3 vol in 8

M. de Bassancourt ordonné prêtre avec M. Olier, est un des premiers membres des conférences de St Lazare (t. I, 79)

Il entre d'abord chez les Bons Hommes (I, 166)

Il se met sous la direction du P. de Condren (I, 148)

Il prêche une mission à Champdolent en Saintonge (I, 179, 201, 202)

Il est envoyé à la mission d'Amiens (I, 233)

Il rompt tout commerce avec l'abbé de St Cyran (I, 239)

Il est guéri d'une maladie d'yeux après une visite à Françoise Fouquet (I, 256)

Son Eloge (I, 358)

Il vient à Vaugirard et entre dans la nouvelle société (I. 358, 359)

Offre une forte somme pour y faire recevoir M. Amelote (I, 361)

Il est chargé d'enseigner les cérémonies aux séminaristes (I 380, III, 40)

C'était sa grâce (C. II 22, 89)

Lettre qu'il écrit à M Bourdoise (II 80, 88, 89)

Son découragement lors de la persécution suscitée contre Mr Olier (II 146)

Amelote = Vie du P. de Condren p. 525 et suiv.

Ordry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds franç. 25681, C. I, p 84 verso)

Balthazar Brandon de Bassancourt, né à Paris de M Brandon, maître des comptes et de Charlotte Gayant, femme plus illustre encore par sa piété que par le mérite et les charges de ses ancêtres. Son frère aîné fut conseiller d'état ordinaire et s'étant ensuite fait prêtre par le conseil du P. de Condren devint évêque de Périgueux. Balthazar qui avait eu la charge de son père la quitta pour entrer chez les augustins réformés et sa mauvaise santé l'obligea d'en sortir. Le P. de Condren l'engagea à se faire prêtre. Il travailla 7 ans au séminaire de S. Sulpice où il se distingua par ses charités abondantes envers les Pauvres de Dieu, soit spirituels, soit matériels. On peut dire qu'il a été un des prêtres les plus accomplis de son Temps. Quoiqu'il ne fut pas consommé dans l'étude des hautes sciences, il était très savant dans l'étude de l'Ecriture, dans la conduite des séminaires et des paroisses et des diocèses même. Dans sa dernière maladie, pendant laquelle il se fit admirer par sa patience il se fit transporter à l'Institution de l'Oratoire. Il y avait fait une retraite avant sa maladie et quoique malade il demanda instamment d'être reçu dans l'Oratoire, qu'on ne voulut point différer de le recevoir. Il mourut 99 temps après dans les plus grands sentiments de religion et d'humilité. (Vie du P. de Condren, par le P. Amelotte.)